

Robert Bourassa et Gabriel Nadeau-Dubois même combat

Écrit par Jonathan Trudel

Jeudi, 11 Septembre 2014 00:11 -



Photo: Chuck Stody/La Presse Canadienne



[REDACTED]

L'étudiant a-t-il droit à un salaire

(ici on le prétend)

(là on n'en croit rien)

Poser une telle question dans les conditions présentes n'est pas sans faire montre d'une certaine ironie. En effet, loin de recevoir ce salaire, l'étudiant d'aujourd'hui doit pourvoir à des dépenses scolaires qui subissent des hausses continuelles et qui excèdent souvent sa capacité de payer. On peut y voir peut-être une raison de plus pour justifier le mérite d'une allocation de l'Etat. L'étudiant dans le besoin, plus que tout autre membre de la société, nécessite une attention particulière. Par ses études, il façonne les éléments de toute sa vie professionnelle et humaine. Qu'il puisse se préparer à la vie avec le maximum d'intensité, il ne sera, plus tard, que plus utile aux siens et à la société. Un manque de finances ne se tolère pas dans le cas de l'étudiant. Si trop souvent il n'a le temps que de travailler et d'expédier ses études, il deviendra ce parfait technicien, vide de culture, ou même, ce technicien médiocre qui profitera de la société, au lieu d'y jouer son rôle prépondérant.

Au seuil de la vie, diplôme en main, après plusieurs années exténuantes de travail intellectuel et physique, le jeune professionnel a épuisé sa réserve de courage. Il est devenu l'arriviste averti qui prendra le chemin le plus court pour atteindre le succès, peu soucieux de sa droiture. Ce sont là des faits que l'on peut observer tous les jours.

Un seul correctif s'ajuste à cette pénible situation: l'allocation régulière à l'étudiant, apte à lui permettre une économie de santé et à lui ouvrir l'accès à son plein développement intellectuel. Et le salaire n'aurait pas que cet effet. Il offrirait à tous les jeunes talents habilités à faire des études spécialisées, la possibilité de les accomplir. Une nation qui aspire à la durée doit permettre à toutes ses forces vives de s'épanouir. Elle doit permettre à chacun d'aller là où il peut donner son meilleur rendement. Le salaire à l'étudiant est la mesure radicale peut-être mais nécessaire qui assurera à chacun le droit d'entrée à l'Université. On objectera le surpeuplement. C'est chose facile que de l'éviter en élevant les exigences. Et ce serait pour le mieux. L'essentiel est que le talent se substitue à l'argent comme critère d'accès aux études universitaires.

Ce serait donc oeuvre utile et juste de l'Etat que de nous accorder ce salaire. Nous représentons la continuité de la nation; et si nous ne sommes pas utilisables, immédiatement, nous formons présentement la part la plus riche de l'avenir. En nous aidant l'Etat agit en fonction du progrès de la société qu'il dirige. Il apparaît alors que ce soit son devoir de nous aider.

Robert BOURASSA,
Étudiant en Droit.

Avec
les hommages

L'Etat accorde présentement des mesures nécessaires, aux invalides, aux vieillards. Voilà maintenant que les étudiants d'eux-mêmes se font classer dans la catégorie des potentiels ou des incapables.

On accorde des mesures sociales et syndicales aux groupes qui se trouvent opprimés par leurs dirigeants. Voilà maintenant que les étudiants demandent la protection de l'Etat. La classe dirigeante veut-elle se faire protéger?

Mais venons-en aux faits. L'étudiant ne peut pas faire partie de la future élite lorsqu'il s'agit d'étudiants au stage universitaire. C'est là une réalité à laquelle ils devront faire face, à la majorité d'entre eux, en moins de cinq ans.

Or la maturité ce n'est pas tant d'être capable de faire quelque chose que d'être capable de faire partie de la future élite. Ce n'est certainement pas en vivant au jour le jour que l'étudiant apprendra à se débrouiller.

On répondra que cela existe en d'autres lieux. Ce n'est pas tant d'être capable de faire quelque chose que d'être capable de faire partie de la future élite. Ce n'est certainement pas en vivant au jour le jour que l'étudiant apprendra à se débrouiller.

On répondra que cela existe en d'autres lieux. Ce n'est pas tant d'être capable de faire quelque chose que d'être capable de faire partie de la future élite. Ce n'est certainement pas en vivant au jour le jour que l'étudiant apprendra à se débrouiller.

Il est inadmissible qu'un étudiant soit traité comme un "bell-boy" ou chauffeur de taxi, mais il n'est pas d'être notre père nourricier mais qu'il nous aide à nous débrouiller.

Mais où voulons-nous en venir? Le gouvernement ne doit pas aider l'étudiant à faire des études. C'est le rôle de la famille et de la communauté. Mais où voulons-nous en venir? Le gouvernement ne doit pas aider l'étudiant à faire des études. C'est le rôle de la famille et de la communauté.

En pratique, le gouvernement devrait offrir un certain nombre d'années de formation professionnelle en tenant compte de la situation de l'étudiant. C'est le rôle de la famille et de la communauté. Mais où voulons-nous en venir? Le gouvernement ne doit pas aider l'étudiant à faire des études. C'est le rôle de la famille et de la communauté.

Robert Bourassa et Gabriel Nadeau-Dubois même combat

Écrit par Jonathan Trudel

Jeudi, 11 Septembre 2014 00:11 -

[Consultez la source sur actualite.com: Robert Bourassa et Gabriel Nadeau-Dubois même combat. Nestlé au Québec première](#)